

OULIPO ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ?

Qu'est-ce que **OU** ? Qu'est-ce que **LI** ? Qu'est-ce que **PO** ?

OU c'est **OUVROIR**, un atelier. Pour fabriquer quoi ? De la **LI**.

LI c'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de **LI** ? La **LIPO**.

PO signifie potentiel. De la littérature en quantité illimitée, potentiellement productible jusqu'à la fin des temps, en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques.

Certes, mais **COMMENT** ?

En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins difficiles et trop difficiles.

Et un **AUTEUR** oulipien, c'est quoi ?

C'est "un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir".

Un labyrinthe de quoi ? De mots, de sons, de phrases, de paragraphes, de chapitres, de livres, de bibliothèques, de prose, de poésie, et tout ça...

d'après Jacques Roubaud et Marcel Bénabou

Lille Mode d'Emploi

un festival sur les traces des Oulipiens

Vendredi 15 avril 20h30 - au cinéma l'Univers

"En remontant la rue Vilin" Robert Bober (docu, France, 1992, 48")

La projection sera suivie d'une discussion conviviale - tarif : 2 €

<http://lunivers.org/evenement/cineoulipien-en-remontant-la-rue-vilin/>

Du dimanche 17 au mercredi 20 avril / 9h30-12h30 / 14h-17h

Ateliers d'écriture tous publics : le matin en se baladant **dans la ville**, l'après-midi à la **Maison Folie de Moulins** ou au **collège Franklin**.

Informations et inscriptions auprès de Zazie Mode d'Emploi sur le site www.zazipo.net
60€ pour les 4 jours / 15€ la journée, demi-tarif pour les chômeurs, les étudiants et les moins de 18 ans

Mardi 19 avril 20h - à la **Maison Folie de Moulins** : Lecture-restitution des ateliers

Mercredi 20 avril 20h - **Le Prato**

GLOP : grande lecture de l'Oulipo sur le thème Lille Mode d'Emploi

Projection de "Oulipo Mode d'Emploi" en présence des auteurs

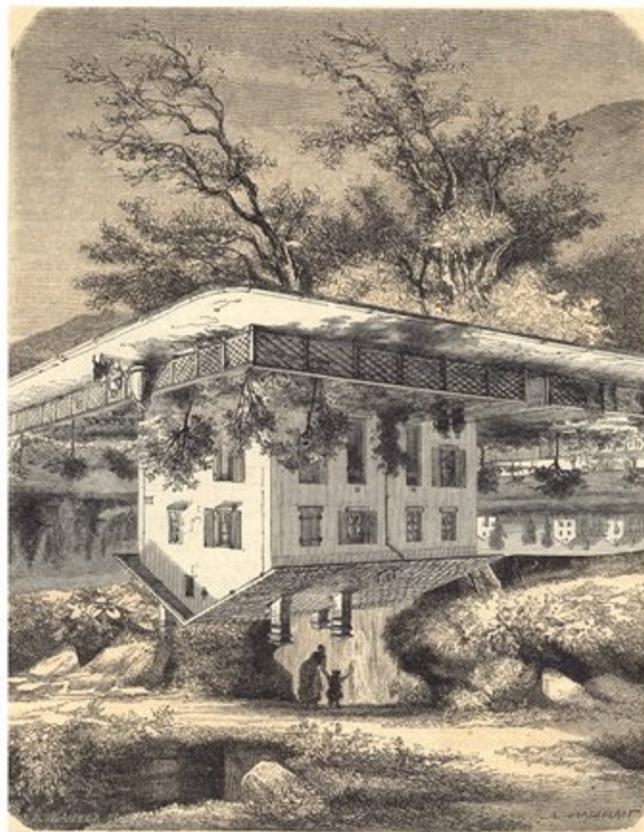
(France / 2010 / Guidicelli et Forte / 58")

www.leprato.fr



Impression : ville de Lille

couverture : Philippe Lemaire - La Villa "Mon Rêve", 2006



08 avril > 08 mai

du mercredi au dimanche

de 14h à 19h



V_oIS
L_is
V_olla

Vois Lis Voilà

Où comment les arts visuels déploient leur potentiel en rencontrant l'écriture et vice-versa ... Découvrir l'Oulipo c'est d'abord découvrir un groupe d'hommes et de femmes qui prennent plaisir à travailler ensemble.



Dans une première veine biographique, nous vous invitons à découvrir des portraits d'Oulipiens : crayonnés par **Pierre Getzler**, ami historique du groupe et de Georges Perec ; peints par **Ricardo Mosner** et **Robert Rapilly**, tous les deux peintres et écrivains liés étroitement à l'Oulipo ; dessinés par **Claude Lapointe**, **Abirached Zeina** et **Jack Vanarsky**.

Si l'Oulipo est un atelier de travail restreint (37 membres depuis sa fondation en 1960), il reste un groupe très ouvert. Le pseudo-mystère pataphysicien des débuts a laissé place à une intense vie publique : lectures, ateliers et développement des Ou-X-Po. Ces groupes de travail se sont formés dans d'autres champs que la littérature, comme l'Oubapo (ouvrage de bande dessinée potentielle), auquel Lécroart participe, ou l'Oupeinpo (ouvrage de peinture potentielle) dont Vanarsky fait partie. L'Oulipo a atteint son but : stimuler la création.



Gef, pinacogramme de Perec, 2005

"Cent mille milliards de poèmes". Il explore les potentialités de la combinatoire par dix sonnets qui réussissent le tour de force de pouvoir se combiner à l'envi. **Robert Rapilly** ajoute la contrainte du palindrome : "10 millions de sonnets" non seulement se combinent mais peuvent se lire dans les deux sens.

Les pinacogrammes de **Gef** forment des portraits avec les lettres constituant le nom du portraituré, une contrainte qui pousse à l'exploit, au jamais vu. Ce lien entre écriture et art, on le retrouve chez la plasticienne **Erika Thomas**, où livre, texte et image s'entrecroisent. C'est l'espace aussi que **Philippe Lemaire** manipule et transforme par ses collages. Ses ambimages perturbent notre perception ordinaire et jouent sur une double lecture. **Chantal Danjon** y mêle un autre aspect du travail oulipien : la *contrainte mathématique*. Celle-ci peut prendre une forme simple, claire et pure comme ses *boules de neige*, allongeant progressivement les mots. C'est une forme plus complexe que **Raymond Queneau** développe avec ses



Dans notre salon de lecture et d'écriture, les artistes s'emparent des contraintes oulipiennes et vous invitent à faire de même.

On y retrouve le classique sonnet, qui fait peu neuve grâce au bédéiste **Étienne Lécroart**. Une autre contrainte mathématique et poétique est aussi présentée : la *permutation*. Celle-ci est à la base de la sextine, inventée au XIIe siècle par Arnaut Daniel et ici réinterprétée plastiquement par **Claude Chautard** et **B.A.** Le principe est le retour dans un ordre toujours différent des 6 mots-rimes.

La permutation prend la jolie forme d'un escargot.



L'exposition donne à voir plastiquement le plaisir de jouer avec les mots : c'est ce principe de détournement que suit **Christian Zeimert** et qui a



Mado, "L'Usine à poèmes", 2010

présidé à la création de "Rose Sélavy". Inventée par Duchamp et développée par Desnos, elle renaît ici grâce à **Ricardo Mosner**. **Erika Thomas** propose son journal intime. La série des "Je me souviens" de **Mary Spencer** nous ramène à la dimension humaine, auto-biographique comme sociologique, du travail oulipien. Inspiré de Perec, ce travail dresse à la fois le portrait d'une personne et d'une époque.

Lancez-vous aussi dans la création et le plaisir des mots sur les pages blanches ou avec "L'Usine à poèmes" de **Mado** : par la joie du bouche à oreille, le poème homophonique naîtra, et peut-être ressemblera-t-il encore un peu, par quelques sons, à celui qui fut dit en début de chaîne.

Notes sur ce que je cherche : «La première de ces interrogations peut être qualifiée de "sociologique" : comment regarder le quotidien [...] La seconde est d'ordre autobiographique [...] La troisième, ludique, renvoie à mon goût pour les contraintes, les prouesses, les "gammes", à tous les travaux, dont les recherches de l'OuLiPo [...] La quatrième concerne le romanesque, le goût des histoires et des péripéties».

Georges Perec, Penser/classer, Hachette, 1985